

Isabelle Lafitte, *Sommeil dans le rêve*, version pour saxophone et piano

« Sommeil dans le rêve » pour saxophone et piano a été créé le 5 mai 2022 à Tokyo par le dédicataire de l'œuvre, le saxophoniste Ryo Nakajima. La compositrice nous dit « Le thème de cette pièce est tiré d'une de mes improvisations au piano. *Sommeil dans le rêve* est un simple message mélodique, celui d'un être qui dort et se trouve au stade profond du sommeil. Il est en état d'apesanteur rythmique et émotionnelle. Rien n'a de prise sur lui dans cet imaginaire lunaire. Puis, dans la partie centrale de « Sommeil dans le rêve », ce dormeur rentre dans le stade du sommeil paradoxal, là où il va vivre intensément un rêve nostalgique d'îles lointaines dont les rivages lumineux et oniriques reflètent l'ardeur et les élans de son passé.

Mais aussitôt, l'obscurité revient dans ce rêve par le retour du thème mélancolique initial. La coda amène la sagesse de l'accomplissement où tout est intérieur et personnel, où rien n'est démonstratif, à l'image du langage musical de cette pièce qui est sans désir d'écriture novatrice. La version initiale de « Sommeil dans le rêve » est pour hautbois et piano. Elle a été dédiée à Violaine Dufès, hautboïste et directrice artistique du Concert Impromptu.

Vincent Guyot, *Thrène*, pour violon, violoncelle et contrebasse

Un « thrène » est une lamentation funéraire ou mélopée. La pièce de Vincent Guyot dédiée à la mémoire de L exprime une douleur face à la perte d'un être cher. Le compositeur écrit « Une phrase unique, descendante et conjointe, symbolise les affres de l'agonie. Elle est présentée de différentes façons, dans l'extrême grave d'abord, puis au violon dans les registres supérieurs, ailleurs en valeurs brèves. Vers la fin, un son harmonique suraigu représente le moment de la Transfiguration, alors que la phrase initiale apparaît une dernière fois, en lambeaux. Par la suite, j'ai écrit deux autres mouvements pour encadrer Thrène. L'ensemble devrait être joué dans l'année par le même trio, dont la particularité est d'avoir deux instruments graves, violoncelle et contrebasse, pour un seul aigu, le violon. »

Tristan Patrice Challulau, *Cinq couleurs*, pour voix, trombone, flûte, violon, violoncelle, piano quatre mains. **création** : commande MusEA

Comme Maurizio Kagel fut l'inventeur du « Théâtre musical » T.P Challulau est l'inventeur du « Dansé musical » où l'interprète musicien intègre totalement la chorégraphie à la projection sonore de la musique.

Au sujet de la pièce que nous allons entendre, Tristan Patrice Challulau écrit « Cinq couleurs est une musique en bordure du théâtre musical et du dansé musical. La chanteuse peut y murmurer de façon à faire une couche sonore bruitiste. Les pianistes peuvent être en recherche de leur place sur l'instrument. Les clarinettes sont trois et pourtant ne font qu'un. Le violon est collé au chant, mais arrive parfois à prendre son indépendance. Le chant est collé au violon, mais quand même parfois se libère. Le flûtiste est seul, mais, très sociable, passe d'un groupe à l'autre. En fait tout le monde est très sociable : les retardataires ne sont pas punis, et peut-être que les invités s'en vont en laissant seuls les hôtes... c'est la vie normale... Comme c'est la vie normale, ça peut faire du raffut quand tout le monde est ensemble, il peut y en avoir qui se séparent de l'ensemble pour faire ce qu'ils ont à faire, il peut y avoir des moments où certains causent plus que d'autres, il peut y avoir d'autres moments où certains se taisent pour écouter... ou se taisent pour pouvoir être encore mieux par la suite, bref, je le disais : c'est la vie normale... Est-ce de la musique normale ?



COMA

Festival of
CONTEMPORARY
MUSIC for all
CELEBRATING
NEW MUSIC

avec le support de



DIAPHONIQUE

CONCERT · MUSIQUE CONTEMPORAINE

Dimanche 3 mars · 17h
Auditorium Antonin Artaud · Ivry-sur-Seine

Réservations à conservatoire.municipal@ivry94.fr ou au
01.49.60.26.95

Michelle-Agnès Magalhaes

Trois oeuvres de cette compositrice, issues de sa résidence au conservatoire d'Ivry-sur-Seine de 2021 à 2023 et créées en 2023, sont présentées (propos de la compositrice) :

- *Lavandula angustifolia* pour harpe, violoncelle et clarinette - "Instant fugace, germe, croît, s'épanouit. Ce chemin, miniature, essence d'une métamorphose plus vaste"
- *Trio* pour piano, violon et violoncelle - "Comment résonnent les pensées ? Comme les échos d'un souffle léger ou dans la longueur d'une corde de piano ? Est-il possible que nos pensées dansent ensemble, tissant des intentions dans l'air ?"
- *Musik* pour deux voix - "Épeler ce qui dépasse les phonèmes, je n'ai jamais trouvé un mot exact qui puisse traduire exactement ce que nous appelons musique."

Michelle-Agnès Magalhaes (Brésil, 1979) est une compositrice qui travaille dans les domaines de la musique instrumentale, de la musique de chambre, de la symphonie et de l'opéra, ainsi que dans des formes hybrides, électroniques et interactives. Ses œuvres suscitent un engagement total de la part de l'interprète, recréant une réalité ludique, métaphorique et interactive à travers les sons.

Giulia Lorusso, *Three Spells*, pour orchestration ouverte, **création** : commande Diaphonique à l'initiative de CoMa et de MusEA

"*Three Spells* est une collection de pièces musicales pour instrumentation ouverte inspirée par le monde de la sorcellerie. J'imagine chaque pièce comme un sort pour obtenir différents résultats magiques. Dans la première pièce, *To collect sparkles of moonlight*, l'ambiance méditative du début évoque le calme d'une nuit au clair de lune. La deuxième pièce *How to turn into a maple seed* rappelle, par l'utilisation de trémolos et d'accelerando, le mouvement de rotation d'une graine d'érable qui tombe. La troisième et dernière pièce, *How to learn the secrets of the stones*, est principalement basée sur des accents et des sons percussifs en contraste avec des sons aériens et éphémères. Cette pièce emploie en quelque sorte le corps du musicien au-delà du geste instrumental : les musiciens sont en effet invités à utiliser la voix et leurs pieds pour créer un rituel visant à faire dire aux pierres leurs secrets."

Juan Arroyo, *Delta*, pour flûte, clarinette et violoncelle, **création** : commande du conservatoire d'Ivry

"Écrite pour flûte, clarinette et violoncelle, sur la base d'un cantus firmus, cette pièce est issue d'une recherche sur le mélange de timbres de trois instruments. Ainsi, le temps de la pièce dévoile une mosaïque sonore qui parcourt les registres communs de la flûte, la clarinette et le violoncelle jusqu'au son transparent du son soufflé."

Violeta Cruz, *Cailloux*, pour flûte solo

"Cette pièce utilise le principe de répétition variée. La musique présente quelques motifs auxquels on se familiarise peu à peu. Ils réapparaissent légèrement variés, mais on les reconnaît toujours. On peut imaginer quelqu'un qui ramasse des cailloux, qu'il choisit par sa forme, sa couleur ou sa texture. Ils sont disposés sur une même ligne, puis on s'amuse à les faire tourner. Ils sont toujours les mêmes, on les reconnaît, mais on les voit changer un peu. Celui qu'au début paraissait gros, en le tournant à l'air plus fin ; l'autre, qui a une face rugueuse, en le tournant révèle une autre face, celle-ci lisse".

Jasmine Morris, *Rove*, **création** : commande Diaphonique de CoMA

"*Rove* est ma réponse créative aux qualités temporelles constantes de l'errance et à l'idée d'un voyage sans destination fixe. Une grande partie de l'inspiration derrière cette pièce vient de ces mots : « Si une pierre dans la rivière bouge, la rivière n'est pas changée, mais après un long moment, elle devient quelque chose de complètement différent. Eliane Radigue *conspiration*, *The Village Underground*... De la même façon, ma musique changera toujours, mais lentement."

La façon dont cette pièce a été notée permet à chaque interprétation d'être différente. Elle peut s'adapter à un nombre infini d'interprètes et offrir au musicien l'occasion de suivre son propre cheminement.

Julien Malaussena, *Introduction au timbre et à l'énergie chapitre VIII*, pour deux flûtes et deux clarinettes

La pièce a été écrite pour le conservatoire d'Ivry et créée en 2018. Le prisme à travers lequel Julien Malaussena compose est « l'énergie sonore articulée ». Son attention se porte sur la direction ou l'absence de direction propre à chaque entité sonore et à travers cela, leur capacité d'articulation et de mise en relation. Au sujet de l'œuvre dont nous allons entendre un extrait, le compositeur écrit « ces pièces de difficultés diverses ne requièrent pas un niveau particulier, mais surtout une implication, une aisance gestuelle, un travail sérieux et un minimum de maturité ».

Jean-Luc Hervé, *Double*, pour deux clarinettes

Dans un interview récent, Jean-Luc Hervé explique que tout est mouvement dans notre perception d'un "objet sonore". Ainsi, "Double" crée un objet sonore en mouvement par la rencontre entre ces deux instruments. Jean-Luc Hervé a étudié au Conservatoire national supérieur de musique de Paris avec Gérard Grisey (premier prix de composition). Sa thèse de doctorat en esthétique ainsi que des recherches menées à l'IRCAM ont été l'occasion pour lui de réfléchir à son travail de compositeur et une résidence à la Villa Kujoyama à Kyoto a marqué un tournant décisif dans son œuvre.

Géraud Chirol, *Kaléidoscope*, pour flûte, violon, voix soprane, violoncelle et deux pianos, **création** : commande MusEA.

Construit à partir des quatre lettres BACH, cette pièce permet d'entendre de belles sonorités, les instruments de timbre et de tessiture se mêlant provoquant à la fois des effets de contraste ainsi que des moments où ils n'en font qu'un. Géraud Chirol, né en 1962, a étudié la composition auprès de Guy Reibel au conservatoire de Paris. Il aime particulièrement écrire pour les instruments et les tempéraments anciens et renouveler dans ce retour aux sources les musiques d'aujourd'hui. Organiste et pédagogue, il dirige le conservatoire régional de Fresnes.